

Don le no que je t'envoie l'article de Bairville sur  
le droit de posséder la lune qui tient l'Allemagne au  
ventre est bien à retenir. Vouloir beaucoup, beaucoup  
et tenir un petit peu c'est le premier pas vers la réussite  
quasi-complète.

As-tu vu que le Anglais en Mésopotamie viennent  
de subir un grand échec vers le Tigre et l'Euphrate ?

L'Autro-Bochie ne bien réalisent son rêve d'une ligne  
bien à elle partant de la Mer du Nord jusqu'aux Indes en  
passant par la Sibirie (qui ne voulait à rendre), la Bulgarie  
et la Turquie d'Europe et d'Asie. Un réseau ferré  
bien organisé ruinerait l'Angleterre et ferait passer le  
canal de Suez au rang de canal de dernier ordre pour le  
trafic maritime. Paris de l'Inde en Amérique avec des  
centra de réapprovisionnement dans divers pts du Pacifique qu'ils  
avaient déjà aménagés, c'est la main-mise sur le commerce  
mondial. Grand rêve qui dépasse tout ce que l'imagination  
la plus audacieuse pourrait concevoir, mais qui peut se réaliser.

Note bien, pour l'importance de ce projet, que le trafic par  
voie ferrée raccourcit la distance quoique le fret soit plus élevé.  
Mais gagner du temps est l'idéal du commerce international.

As-tu lu le discours de Wilson sur l'agitation intérieure  
des Etats-Unis ? Les Américains américains sentent bien le  
danger, leur absorption par les Allemands qui restent  
de leur pays d'origine malgré tout. Lire le communiqué de  
Maurice sur ce sujet.

Grande bisette et à dimanche  
Julie

Mardi 8 déc. 1915

Secret Dernière



Ma chère maman

Je ne t'écrirais pas à la bougie aujourd'hui  
puisque je m'y présente à deux heures pour l'accuser-reception  
de deux lettres, celle de dimanche et celle de mardi.  
Bravo, bravissons pour la poste, elle n'a rien confié  
elle donne tout le paquet à la fois pour que je me réjouisse  
à mon aise

C'idée de ma Georgette m'a fait rire, je me vois à Paris  
avec un parapluie bleu-rouge un jour de pluie, j'aurais  
un succès fou. Ma Georgette est romantique et Rivière est  
pratique.

Tu as eu du chemin à faire, trois fois Rivière aller et retour,  
c'est bien du dérangement pour avoir la grimace de  
nos robes-de-cuir municipales. As-tu, au moins, réclami  
ton lit et de fumée ?

Deherme ne va toujours pas bien, il m'a avoué qu'il y avait beaucoup de dépression causée par son échec complet sur toute la ligne. Cette dépression a ramené un accès de fièvre adoniale qu'il traite à la quinine. Mais ce qui le fait enrager le plus c'est l'impossibilité de pouvoir travailler à sa notice à l'élite inconnue de la France qu'il veut soulever et souiller puisque l'élite classique, officielle, celle qui a le goût de l'ordre avant tout, défile par la température et ne croit pas le mal si grave et si profond que le dit Deherme; cette pseudo-élite, ou plutôt cette demi-élite tout en croyant le mal assez puissant pour paralyser l'action française ne suppose pas qu'il soit nécessaire qu'elle s'engage à fond et résolument. Elle espère, elle aussi, un miracle qui la sauvera sans qu'elle n'ait rien risqué, elle compte aussi que le travail se fera sans elle ou que la mise en train faite par d'autres - mais qui, les autres - elle viendra pousser à la roue et sauvegarder ainsi son honneur et ses bénéfices. Oh! si une émeute de quelques instants n'était pas désastreuse en tout temps et surtout à ce moment, il serait à souhaiter que leurs nerfs ébranlés par une petite secousse leur fassent entrevoir le danger des énergies et <sup>des</sup> vertus françaises qui vont se dissolvant de plus en plus.

Deherme résumait-il de l'autre côté vers lequel il se lance? L'élite inconnue et silencieuse qui doit être quelque part en France sera-t-elle trouvée et ralliée par lui? Il doute encore de ce côté-là, il a peur qu'il n'y ait plus d'élite éclairée et clairvoyante et cette dernière chance d'action lui s'échappant, il ne se voit pas entre les bras d'une doctrine d'Action française avec Charles Maurras pour pontife, malgré toutes les sympathies qu'il a pour celui-ci. Homme d'action et rien que cela, il n'aurait pour lui que le repos, le silence, l'ataraxie, le reniement par le livre ou alors les compromissions, les accointances suspectes: toutes choses qui lui répugnent. C'est un violent accès de découragement qui le trouble et le tient au lit, avec de nombreuses fièvres.

Je dîne chez eux demain, c'est convenu en compagnie de Dufréne, il m'a dit à nouveau aujourd'hui de ne pas l'oublier et de ne promettre à personne.

Je t'envoie un n° de l'Action française, ce sera peut-être le dernier, aussi demande donc à la marchande de journaux de te le faire venir dans la journée ou bien faut-il m'abonner pour 3 ou 6 mois. L'abonnement revient bien plus cher que l'achat au numéro c'est pourquoi j'hésite.